

«Des convictions fortes sont un atout pour nouer des alliances»

«J'ai découvert la Romandie tard»

ELECTIONS AU CONSEIL FÉDÉRAL
22 SEPTEMBRE 2010

INTERVIEW

Elle entre enfin dans la course! La conseillère nationale zurichoise Jacqueline Fehr a annoncé hier son intérêt pour le siège de Leuenberger. Elle assume son profil politique clair et revendique son pragmatisme.

ROMAIN CLIVAZ WINTERTHUR

Rien n'est laissé au hasard chez cette enseignante de formation. Sur sa gauche, Jacqueline Fehr (47 ans) a préparé quelques phrases types en français. Au cas où elle perdrait le fil, et malgré une bonne maîtrise de la langue. Dans son bureau de Winterthour, une des favorites de l'élection au Conseil fédéral du 22 septembre nous expose ses ambitions.

Affable. Compétente. Idéologique. Les élus du centre droit vous affibulent de ces trois qualificatifs. Ce positionnement très gauche n'effraie-t-il pas les partis bourgeois?

Selon mes expériences, avoir des convictions fortes est un atout pour nouer des alliances. Les gens qui hésitent tout le temps sont souvent moins solides pour défendre un projet commun. Des racines fortes dans sa propre famille politique sont aussi importantes pour être soutenue dans certains dossiers. Mes collègues de droite savent comment je travaille. Je ne pense pas qu'ils aient peur de moi.

Etes-vous la meilleure candidate parmi les quatre socialistes?

C'est à mon groupe parlementaire, puis éventuellement à l'Assemblée fédérale, de répondre à cette question. Ce que j'amènerai



Jacqueline Fehr est la quatrième femme du PS à se présenter à la succession de Moritz Leuenberger. Après Simonetta Sommaruga (BE), Hildegard Fässler (SG) et Eva Herzog (BS). Le ticket socialiste sera connu d'ici au 14 septembre. (PHILIPPE MAEDER)

comme bagage, c'est une capacité à élaborer des projets majoritaires. Tout en étant bien ancrée au PS, j'ai aussi un bon réseau dans les autres partis politiques, ainsi qu'à l'extérieur du Palais fédéral, par exemple dans les milieux de la recherche et de la formation. Ce rôle d'interface entre politique et société civile serait utile.

Etre Zurichoise, est-ce un handicap, vu qu'Ueli Maurer (UDC) est déjà présent au gouvernement?

Je ne le crois pas. Tout comme l'élection de deux Bernois le même jour, ça ne devrait pas être problématique à mon avis. Je fais la même analyse pour la question hommes-femmes. Les Suisses sont

prêts à avoir cinq femmes au gouvernement. L'important est que les gens se sentent représentés par leur gouvernement.

Simonetta Sommaruga a déclaré dans nos colonnes que le PS a «besoin de deux ailes pour voler». Laquelle fera gagner le PS?

Les deux! Le Parti socialiste est un grand parti qui a toujours connu des courants. C'est ce qui fait sa force, notamment sur le plan idéologique. Ce qui compte, ce sont les valeurs communes: la solidarité, la liberté et la justice sociale. Ensuite, il peut y avoir plusieurs manières de les concrétiser. Cette diversité me plaît. C'est la tâche de la direction du parti

de rassembler ces courants. Mais il ne faut pas étouffer le dialogue interne. Il est bon pour le PS que, de temps en temps, les jeunes, les syndicats ou encore les plus centristes donnent de la voix.

Le Conseil fédéral est plus une addition de ministres qu'une équipe. Avez-vous envie d'y entrer?

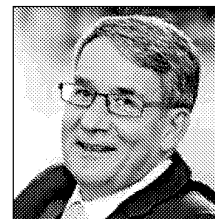
Oui, en raison des possibilités d'action qu'offre cette fonction. Après vingt ans de parlements, dont douze au Conseil national, un changement de rôle me motive. En ce qui concerne les tensions internes, j'ai l'impression que la situation se présente différemment au public qu'au sein du Conseil fédéral. Je ne suis pas

persuadée que l'ambiance soit aussi catastrophique. Mais je ressens, en discutant avec les gens, par exemple sur les marchés, qu'ils attendent un retour au calme, à la concordance. Il faut rétablir un certain respect de cette institution.

Vous n'avez pas d'expérience dans un Exécutif. Un point faible?

Je ne le crois pas. Sans capacité de décider, de faire des choix, je n'aurais pas eu le même parcours de vie. Mener de front carrière politique, vie de famille et activités professionnelles ne va pas de soi. Mes expériences de conduite ne sont pas classiques, mais je me sens capable de diriger un département fédéral.

Sur le CV de Jacqueline Fehr, pas de trace de lien avec la Suisse romande. «J'ai effectivement un parcours très alémanique. Je suis née près de Winterthour, dans une famille très modeste. On ne parlait qu'allemand. Dans ma mémoire, il n'y a aucun souvenir de la langue française. Il a fallu l'arrivée d'une grande assurance française pour qu'on l'entende dans nos rues.» Mais l'enseignante s'est ensuite livrée à un exercice de rattrapage linguistique réussi. «Je suis souvent au Tessin et en Suisse romande. Je me sens très à l'aise dans l'ambiance latine», lance-t-elle en forme de cri du cœur. Certes, mais alors pourquoi avoir soutenu l'Alémanique Urs Schwaller au moment de remplacer le Romand Pascal Couchepin l'an dernier, et avoir ainsi déséquilibré le Conseil fédéral? «Pour des raisons liées à son positionnement politique. Il ne fait aucun doute qu'il faut deux sièges latins au Conseil fédéral. En plus, la représentation des Romands ne passe pas que par le gouvernement, mais aussi par une bonne présence au sein de l'Administration fédérale.» (rcz)



Urs Schwaller. Jacqueline Fehr avait soutenu sa candidature pour remplacer Pascal Couchepin. (LAURENT CROTTER)

www.tdg.ch Consultez notre dossier: «Postes à pourvoir au Conseil fédéral».

PUBLICITÉ

Son recours rejeté par le Tribunal fédéral, Bernard Rappaz a été reconduit en prison

VALAIS

Le chanvrier valaisan demandait une interruption de peine en attendant que le Grand Conseil valaisan statue sur sa demande de grâce.

La Cour de droit pénal du Tribunal fédéral (TF) a jugé, hier, que les conditions justifiant une interruption de peine ne sont pas réalisées. Bernard Rappaz bénéficie d'un suivi médical et il est possible de faire face à une mise en danger de sa santé.

S'il reprend sa grève de la faim, les autorités pourront lui imposer une alimentation forcée pour éviter des lésions irréversibles ou le décès du chanvrier. Pour appliquer une telle mesure, il n'est pas nécessaire de disposer d'une base légale expresse, a souligné le TF.

Si Bernard Rappaz retourne en prison, il va à nouveau entamer une grève de la faim, a prédit l'avocat valaisan Aba Neeman. Un argument qui a laissé de marbre les juges fédéraux. Ceux-ci ont estimé qu'il y a de la crédibilité du système pénitentiaire et qu'il est exclu de céder à un tel chantage.



Le chanvrier Bernard Rappaz a dû quitter sa ferme de Saxon où il était en détention depuis la fin du mois de juillet. (KEYSTONE)

A l'issue de la séance, Aba Neeman s'est dit «frustré d'entendre que l'on peut imposer une alimentation forcée». Le défenseur de Bernard Rappaz a encore espéré que les autorités valaisannes laissent son client bénéficier des arrêts domiciliaires.

Mais la réaction des autorités valaisannes n'a pas tardé. A la mi-journée, le chanvrier a dû quitter son domicile de Saxon où il était en détention depuis la fin

du mois de juillet après une grève de la faim d'une centaine de jours non consécutifs.

«Force du dialogue»

Légitimée par le TF dans sa décision de refuser une interruption de peine à Bernard Rappaz, Esther Waeber-Kalbermatten a immédiatement renvoyé le chanvrier en prison. Si ce dernier y entamait une nouvelle grève de la faim, elle pourrait ordonner

une alimentation forcée, confortée dans cette mesure par le Tribunal fédéral.

La cheffe du Département valaisan de la sécurité, des affaires sociales et de l'intégration connaît les réticences du milieu médical à l'égard d'une telle mesure mais croit en la force du dialogue. «Nous reprendrons les discussions si cela s'avère nécessaire», a-t-elle indiqué.

Esther Waeber-Kalbermatten se refuse à tout commentaire sur l'état de santé actuel de Bernard Rappaz. Elle indique toutefois que le chanvrier a été transféré dans une prison valaisanne et ne nécessite pas d'hospitalisation.

Condamné à 5 ans et 8 mois de prison

Pour mémoire, Bernard Rappaz a été condamné en 2008 à cinq ans et huit mois de prison pour violations de la Loi sur les stupéfiants et gestion déloyale aggravée. En mars dernier, il avait été conduit en prison où il a entamé une grève de la faim. Après un jeûne d'une centaine de jours non consécutifs, il avait été hospitalisé à Genève, puis à Berne.

(ats)



La Clinique Matignon Suisse est heureuse d'élargir son offre de services dans la Côte par l'ouverture d'une

CLINIQUE À NYON

Nos prestations:
comblement des rides – élimination par laser ou lumière pulsée des taches et de la couperose – épilation définitive au laser – rajeunissement du visage et du corps par les dernières innovations laser Fractional et Thermage – traitement de la transpiration excessive...

Clinique Matignon,
La médecine esthétique en confiance...

www.cliniquematignon.ch

LAUSANNE • NEUCHÂTEL • NYON • SION • VEVEY • ZÜRICH

Ch. de Précossy 11 – 1260 Nyon
Tél. 022 311 11 20 – nyon@cliniquematignon.ch